



Bro. Michael Were Randiki (Our Lady of Victoria)

Date of Birth: 5 April 1964

Date of Entry: 14 May 1997

Preferred e-mail: Michaelwere57@yahoo.com

If I would only know that I am human and so understand that I am made in the image and likeness of God. With this beautiful message, which I got from Sermon 34:8 of Aelred of Rievaulx. I will not hide my joy of “A return to love” which describes the true self. My deepest fear is not that I am inadequate; my deepest fear is that I am powerful beyond measure. If I can remember the story of an eagle at the chicken’s backyard by Anthony de Mello: what the scientist says to the eagle, and wondering what a powerful bird that it was! This story reminds me that I am created in the image of God; therefore, I am God-like. My destination is to go back to God, because God is all love. But my dark side frightens me. I ask myself, who am I, to be brilliant, talented and fabulous? But who am I? I am a child of God. But there is nothing in me that people should feel secure around me. No, in fact, if I am secure, people will be secure around me, but if I am insecure, others will also feel insecure around me. And that is the reason why we have to work on ourselves and find security in God alone. In this way, we shall bring peace to the people who come to us. So then, we are born to manifest the glory of God within us. If we are liberated from our own fear, our presence automatically liberates others. That is why self-awareness increases responsibility. The more I am aware of whom I am, the more I ask God to show me the way to serve Him. I will then know my strength and limitations. I will then be responsible for my choices in life and I will not blame others for my failures. I don’t hold back and allow myself to be enslaved by my wounds and hold power because I am wounded. Sometimes we forget the ninety nine percent and focus only on the one percent which makes us stop moving on with life. Self-awareness increases responsibility that now I am aware; that I am a beloved child of God and I will as well acknowledge the other as the beloved child of God created in God’s image. Self-awareness is the tool by which we liberate ourselves from our wounds. It is a measure to let me know how I am thinking, behaving, feeling and how I communicate with others.



Fr. Jean-Marc (Bellefontaine)

Naissance: 25 août 1959

Entrée: 15 septembre 1986

Email: abbe.blf@gmail.com

Partage...

Saisissant l'opportunité offerte par les questions de l'Unité 10, je partage volontiers quelques réflexions personnelles, comme un merci qui se voudrait immense avec ma reconnaissance envers les sœurs et les frères qui ont si bien contribué à l'élaboration du programme *Experientia*.

Lorsque ce programme a été présenté au Chapitre Général de 2017, la pertinence de la proposition a suscité un réel intérêt chez les capitulants. Encore à l'état d'ébauche, le projet nourrissait cependant la crainte d'avoir une sorte de « travail » à fournir dans des délais que bien peu d'entre nous auraient pu honorer.

Les questions et réactions des capitulants ont permis à l'équipe de pilotage du programme d'ajuster le projet pour le rendre plus digeste, sans rien enlever de sa densité et de sa profondeur. Chacune et chacun a pu découvrir les unités des deux volumes à son rythme et à sa manière. Le fait que ce programme ait été conçu et reçu comme « une proposition » que « chaque communauté » et « chaque personne » pouvait explorer selon son expérience et sa situation particulière, a laissé une belle liberté de réflexion et une grande souplesse d'expression. C'est une réussite !

La présentation des textes, le lien avec ces textes cisterciens et notre propre expérience grâce aux questions, aux brèves citations et aux réflexions, ont fourni un support de grande qualité, enrichi des apports complémentaires des membres de l'Ordre.

Sans avoir pu approfondir toutes les unités autant que je l'aurais souhaité, je me suis arrêté plus longuement sur tel ou tel texte, tel ou tel témoignage très touchant, me laissant interroger de manière inattendue, par exemple sur l'identité liée au « charisme cistercien » dont parle l'Abbé général dans l'Avant-propos. Il voyait d'ailleurs dans la proposition de ce programme une « occasion de revenir ensemble à nos racines cisterciennes, d'approfondir notre identité. »

Dans l'unité 5, consacrée à l'expérience de l'amour à l'école de charité, le premier texte bref, extrait du *Sermon divers 121*, fait merveilleusement écho au long *Sermon 20* de

S. Bernard sur le Cantique. Il exprime de manière synthétique l'expérience profonde de notre vie monastique : « tout notre souci à l'égard de cet amour, ce doit être qu'il naisse, qu'il grandisse et qu'il se conserve. » À l'école de charité, qui n'est pas d'abord un lieu d'acquisition de notions savantes mais le lieu d'une connaissance par l'expérience amoureuse, Dieu fait son œuvre au plus intime, au milieu des « choux de Bruxelles et des ventilateurs bruyants », comme le dit bien Père Cassian (Unité 9). Cette expérience de l'amour qui naît et grandit, « dépasse notre imagination humaine et notre gamme de valeurs » (Sr Benedict, Unité 7). L'aventure, exigeante par moments, ouvre des horizons insoupçonnés !

L'unité 9 m'a fait replonger avec bonheur dans le *Sermon 74* de S. Bernard sur le Cantique. L'alternance entre notre perception de Dieu et celle de son absence nous tient dans une double attitude : d'une part la recherche continue du présent/absent, et d'autre part le désir ardent de la grande rencontre... un jour ! Attitude qui ne relève pas seulement de l'énergie mais de l'amour et de la grâce. Pour ma part, s'il me reste encore du chemin à parcourir pour parvenir à déclarer, comme S. Bernard, que « je ne prends plaisir à rien jusqu'à ce que celui qui fait seul tout mon plaisir soit de retour » (12), je tente modestement, au cœur de cet inconfort, de reconnaître « sa présence par le mouvement de mon cœur » (6).

Alors que la pandémie a bousculé et perturbé bien des choses, elle nous donne aussi du temps, avant le prochain Chapitre Général, pour goûter encore ce programme. Dans leur rapport pour le Chapitre, les Régions pourraient donner un écho bref mais révélateur de ce qu'*Experientia* a suscité dans les communautés, et formuler des observations, des attentes.

Si *Experientia* avait une suite, il serait intéressant, après avoir réfléchi sur la base de textes cisterciens de « l'âge d'or », de découvrir des auteurs cisterciens plus récents et contemporains, les saints et bienheureux de l'Ordre qui, en tant qu'héritiers de cet âge d'or, montreraient comment la tradition vivante de l'Ordre est réelle et toujours féconde. Sous quelle forme ? Il est généralement risqué de reproduire à l'identique ce qui a réussi. L'inspiration ne manquera pas s'il y a une continuité à donner à *Experientia*. L'important n'étant pas tant de conserver ou de transmettre un héritage pour lui-même, si précieux soit-il, que de former des héritiers vivants. Notre tradition, étonnamment actuelle, le permet. Pussions-nous y puiser encore pour grandir dans l'expérience de l'amour en tant qu'êtres appelés à vivre « selon ce qui est à l'image et ressemblance de Dieu » (Ælred de Rievaulx, texte 6, Unité 4).